

NAVIRES DANOIS ET NORVÉGIENS PASSENT SOUS PAVILLONS ALLIÉS

(Suite de la première page)

Pillage organisé

Quoi qu'il en soit, le plan des navires danois fut pas long à se révéler. Le mercredi 10 avril, dans la première heure, toutes les routes menant au port bien connu de Langshjov et au port libre, furent occupées par des gardes armés et le pillage commença. Le long des rues voisines, on vit s'ébranler une procession sans fin de camions chargés de marchandises de toutes sortes : barils d'huile, vêtements, peaux, bottes, chaussures, ciment, ferraille et toutes les denrées imaginables défilèrent en un fleuve ininterrompu.

Les vitrines des importateurs d'automobiles britanniques furent systématiquement vidées. Tout ce qui put tomber sous le griffé des cambrioleurs fut chargé sur des navires vers une destination inconnue, mais qu'il est facile d'identifier.

Pendant que les Allemands assaillaient les marins danois et coulaient leurs navires sans avertissement, nous assurons qu'il n'y eut pas de la sécurité des capitaines danois, leur offrant la protection de nos convois et faisant tout ce qui était en notre pouvoir pour maintenir ce trafic maritime essentiel à la vie du Danemark.

Générosité

Des histoires analogues nous arrivent tous les jours de tous les points de ce malheureux pays. L'Allemagne fait main-basse systématiquement sur son propre usage sur tout ce qui peut avoir la moindre valeur. Qui pourrait imaginer que les navires danois, aussi longtemps qu'un navire est sous pavillon danois, il peut être réquisitionné par son gouvernement n'est-à-dire aujourd'hui par les nazis qui tiennent ce gouvernement en leur pouvoir. Alors que nous avons des classes de mers la flotte marchande allemande ne peut supporter que nous n'allions rester les bras croisés et voir d'un œil indifférent cette flotte remplacée par des navires battant pavillon danois, mais sous contrôle allemand, et les bénéfices de leur commerce empêchés par des interdits nous avons le droit de saisir tous les navires danois rencontrés en haute-mer et de nous en emparer comme prise de guerre. Si nous nous en tenions aux termes stricts de cette loi, nous pourrions même nous en servir pour la moindre compensation.

Néanmoins, par sympathie pour les armateurs danois, et spécialement pour leurs capitaines et leurs équipages, nous avons — et je pense que nous avons fait montre de générosité — offert de payer un prix raisonnable d'achat pour ces navires. À deux conditions : la première, qu'ils soient transférés sous pavillon anglais ou français ; la seconde, que l'argent de l'affrètement n'aille pas à l'Allemagne.

Le problème n'est pas encore résolu. Il est cependant évident que nous ne pouvons nous empêcher de voir les navires retenus au port. J'espère qu'ils se rendront compte que la faute en incombe à l'Allemagne qui s'est emparée du Danemark et à nous qui essayons de nous protéger des conséquences de ce crime.

Hommage aux Norvégiens

Le problème ne se pose pas de la même manière à l'égard de notre nouvelle alliée, la vaillante Norvège. Sa flotte marchande et ses marins ont déjà subi des pertes cruelles du fait de l'agresseur et elle a senti la blessure du poignard de l'assassin d'affreusement près. C'est pourquoi QUISLING qui a dirigé la lame, mais ce fut la main de l'Allemagne qui l'enfonça. Par bonheur, le coup ne fut pas mortel, et cette petite nation de trois millions d'hommes, un million de moins que la Finlande elle-même, combat courageusement avec l'assistance de la Grande-Bretagne, de la France et de la Pologne.

Au début de la guerre, les Français et nous avons établi à Londres un organisme interallié chargé de la coordination et du contrôle de notre effort commun. Comme vous le savez, cet organisme embrasse non seulement les services combattants, mais toute la vie économique de nos deux pays. Le contrôle interallié de la marine marchande est un rouage non négligeable du mécanisme de guerre. Ce rouage a fonctionné efficacement et avec souplesse. Des délégués français travaillent avec nous dans nos bureaux et notre coopération avec les ministères français est des plus étroites et des plus cordiales. Cette coopération de nos ressources pour atteindre notre premier objectif, qui est de gagner la guerre, ne se terminera pas, je l'espère avec la paix. Complétée par l'union de nos ressources économiques et industrielles, elle sera non seulement un exemple, mais le moyen de l'organisation pacifique du commerce et des relations internationales dans les années qui suivront la guerre.

Je suis fier de penser que la Norvège à son tour s'est jointe à nous, et que, depuis ces dix dernières jours, un contrôle unifié et centralisé s'est exercé à travers le monde sur les bateaux norvégiens, sous la direction des autorités norvégiennes et en coopération étroite avec les Français et nous-mêmes. Je suis heureux de pouvoir rendre public l'hommage aux armateurs, capitaines et équipages norvégiens pour la rapidité avec laquelle ces arrangements sont entrés en action et pour l'esprit magnifique qui a inspiré leur concours.

Les besoins de la marine

Lorsque l'occupé la charge de ministre du Commerce extérieur, je réclamaux continuément de notre peuple d'économiser sur sa consommation pour libérer des matières premières destinées à l'exportation. L'économie sur la consommation doit rester notre mot d'ordre. La cause n'est en aucun cas la pénurie des denrées, mais l'éventuelle constatation d'un besoin de tonnage brusquement accru. Les opérations qui se déroulent actuel-

LA SITUATION EN EUROPE DEMEURE TRÈS TENDUE

(Suite de la première page)

En Allemagne

Berlin profère des menaces à Amsterdam « disant qu'un nouveau chapitre de la guerre va s'ouvrir ». Les correspondants neutres à Berlin disent que les nazis parlent ouvertement « du besoin de prévenir les plans britanniques » dans quel que nouvelle région.

Le radio de Rome, parlant des forces alliées à Alexandrie, les désigne « ce mouvement menaçant » et ajoute qu'elles ne peuvent que compliquer une situation déjà suffisamment tendue.

« L'Italie a montré qu'elle considère que la paix et la sécurité du Sud-est européen sont étroitement liées avec ses propres intérêts, avec sa situation politique en Méditerranée et son rôle de grande puissance. »

L'action diplomatique italienne à Budapest, pour tempérer le courant révisionniste et mener la politique hongroise vers une solution réaliste, la politique d'amitié manifestée à l'égard de la Yougoslavie, les assurances répétées envers la Grèce, l'évolution heureuse des rapports de fraternelle amitié entre la Roumanie et l'Italie, sont des témoignages éloquents que, dans les conceptions de la politique italienne, les liens de solidarité et d'amitié figurent au premier plan des préoccupations de l'Italie.

Cette paix est d'ailleurs toujours utile à cette région, avec l'assurance qu'elle peut être aux pays danubiens et balkaniques. L'attitude de stricte et loyale neutralité de ces pays, qui valent avec fermeté aux besoins de leur indépendance et de leur sécurité, leur tendance de plus en plus accentuée vers l'établissement d'une confiance réciproque, sont des éléments puissants sur lesquels la politique de paix de l'Italie doit se baser avec confiance.

« Ce fait, qui n'a pas failli, qu'elle l'ait dans le passé. »

« C'est pourquoi, si les conflits d'intérêts entre belligérants ont pu donner lieu à des interprétations en face des manifestations italiennes, les pays danubiens et balkaniques ont confirmé que l'esprit de coopération de la politique de paix et d'ordre de l'Italie n'a pas failli. Ils ont la conviction que la paix danubienne est étroitement liée à la paix méditerranéenne, ainsi que l'a récemment déclaré M. Galenko, cette conviction fortifiée l'optimisme dans l'action future de la politique italienne. »

Dans les Balkans

L'intérêt dans les Balkans se concentre sur Sofia où sir Hugh Knatchbull-Hugessen, ambassadeur de Grande-Bretagne, Ankanov, ministre M. G.-W. Rendell, ministre en Bulgarie, vont rencontrer d'importantes personnalités politiques, y compris peut-être le roi BORIS.

Le but de leur visite est de s'assurer de la neutralité possible de la Bulgarie dans le cas d'une extension de la guerre dans les Balkans. La neutralité bulgare serait de valeur incalculable pour la Roumanie et la Yougoslavie dans le cas d'une attaque contre l'un de ces pays.

UNE MANIFESTATION DU PAPE EN FAVEUR DU MAINTIEN DE LA PAIX EN ITALIE

Cité du Vatican, 5. — Pie XII, dans le sermon prononcé au cours de la cérémonie qui s'est déroulée à Rome, à la basilique de Sainte-Marie-Majeure, nous avons le droit de saisir tous les navires danois rencontrés en haute-mer et de nous en emparer comme prise de guerre. Si nous nous en tenions aux termes stricts de cette loi, nous pourrions même nous en servir pour la moindre compensation.

Néanmoins, par sympathie pour les armateurs danois, et spécialement pour leurs capitaines et leurs équipages, nous avons — et je pense que nous avons fait montre de générosité — offert de payer un prix raisonnable d'achat pour ces navires. À deux conditions : la première, qu'ils soient transférés sous pavillon anglais ou français ; la seconde, que l'argent de l'affrètement n'aille pas à l'Allemagne.

Le problème n'est pas encore résolu. Il est cependant évident que nous ne pouvons nous empêcher de voir les navires retenus au port. J'espère qu'ils se rendront compte que la faute en incombe à l'Allemagne qui s'est emparée du Danemark et à nous qui essayons de nous protéger des conséquences de ce crime.

LA CONTREBANDE A LA FRONTIÈRE ITALO-YOUGOSLAVE

Rome, 5. — Un vif échange de coups de feu a eu lieu à la frontière italo-yougoslave entre un groupe de contrebandiers et des gardes-frontières italiens et yougoslaves d'autre part.

Ces contrebandiers tentaient d'introduire une quinzaine de chevaux.

Des sympathisants nazis parmi l'équipage

New-York, 5. — Selon M. Newbold Lawrence, vice-président des U. S. Lines, à la suite de perquisitions effectuées à bord du paquebot américain « Washington » par les autorités douanières, un grand nombre de l'équipage sont soupçonnés d'être des sympathisants nazis.

Le « Daily News », qui publie cette information, ajoute que les autorités douanières ont fait un grand nombre de sympathisants nazis se trouvaient parmi les membres de l'équipage.

Des lettres à destination de l'Allemagne ont été saisies à bord

New-York, 5. — Le « Daily News » annonce que quatre lettres ont été saisies par les autorités douanières sur le paquebot « Washington » et qu'il se fait l'écho de bruits selon lesquels ces lettres contiennent des renseignements de valeur pour les Allemands.

Ces lettres devaient être mises à la poste à destination de l'Allemagne dans un port neutre, probablement Gènes.

LE PROBLÈME MÉDITERRANÉEN

(Suite de la première page)

LES COMBATS DE GUERRILLE SE POURSUIVENT EN NORVÈGE CENTRALE

D'après les nouvelles parvenues à Stockholm, le petit groupe de volontaires qui a repris Røros il y a quelques jours, a continué à combattre le long de la voie ferrée au sud de cette ville.

Les pertes des Allemands, durant ces escarmouches, ont été importantes relativement aux forces engagées.

Le général Ruge, commandant en chef des troupes norvégiennes, dont le quartier général est à quel que part en Norvège, a lancé un appel à ses troupes, leur demandant de continuer leur héroïque résistance.

On a annoncé que les autorités allemandes ont défendu à la population des territoires occupés par l'Allemagne de célébrer la fête nationale de la Norvège, le 17 mai.

LES NORVÉGIENS COMBATTENT AUX CÔTES DES ALLIÉS

Paris, 5. — Les opérations de regroupement mettant en jeu toutes les forces alliées, anglaises, françaises et autres, se poursuivent sans interruption dans les milieux militaires français bien informés.

On souligne que les troupes norvégiennes sont maintenant étroitement liées aux troupes alliées et qu'au cours de la campagne, elles ont eu à combattre dans la région de Bergen et dans la région de Trondheim.

On signale que, hier, l'aviation de bombardement allemande, venue des bases de la Norvège du Sud, est allée attaquer les positions alliées dans la région de Narvik et a bombardé la petite localité située au nord de Narvik proprement dit.

Les troupes allemandes, suivant les renseignements qui nous sont parvenus, comprennent pas plus de 3.000 hommes. Un premier détachement d'un millier d'hommes est établi le long de la voie ferrée de Trondheim, dont il tient les ponts et les multiples tunnels. Les 2.000 hommes restants, formés de deux groupes, tiennent autour de Narvik appuyés à la mer.

Leurs positions ont été l'objet de sévères bombardements par les batteries terrestres alliées et les gros canons de la flotte.

LES ESCADRES ALLIÉES A ALEXANDRIE

Alexandrie, 5. — Un échange de visites a eu lieu entre les commandants des escadres franco-britannique et américaine, arrivées à Alexandrie et des autorités italiennes. Les deux chefs d'escadre alliés accompagnés de leurs états-majors, ont été reçus par le gouverneur d'Alexandrie, qui leur a réservé un accueil très chaleureux et leur a rendu aussitôt après leurs visites.

LA TURQUIE NE CROIT PAS A LA PRÉSENCE DE 50.000 SOLDATS ITALIENS DANS LE DODÉCANÈSE

Stamboul, 5. — Huseyni Djahid, examinateur dans le « Yenissabah » les rumeurs inquiétantes concernant la présence de 50.000 soldats italiens dans le Dodécanèse, dont il a écrit dans le « Yenissabah ».

« L'Italie ne possède point la maîtrise des mers et ne peut pas permettre le ravitaillement permanent d'un corps de débarquement en vivres et en munitions. »

Nous avons dit précédemment que ces rumeurs sont inventées pour la masse, comme invention par des tiers désireux de provoquer une réaction de la population turque. De telles manœuvres tendraient à suggérer à l'Italie de tenter quelque coup.

Selon le « Yenissabah », si des organes fascistes s'abstiennent d'insinuer de telles rumeurs, ils ne peuvent pas empêcher la population turque d'opérer un débarquement sur le littoral turc.

L'Italie ne possède point la maîtrise des mers et ne peut pas permettre le ravitaillement permanent d'un corps de débarquement en vivres et en munitions.

Mesures de précaution en Palestine

Le Caire, 5. — Des exercices de défense anti-aériens ont été effectués depuis quelques jours dans la région de Haïfa, en Palestine.

Les essais de défense contre des avions simulés ont donné de bons résultats entièrement satisfaisants.

Un paquebot américain vogue vers l'Italie

New-York, 5. — Le départ du paquebot « Washington » pour l'Italie a été retardé afin que trois sacs de courrier arrivés de Washington puissent être transportés à bord.

Harry Manning, capitaine du paquebot, a déclaré qu'il avait reçu des ordres secrets à suivre en cas d'extension des hostilités au cours de ce voyage.

LA GUERRE DE NORVÈGE

(Suite de la première page)

LES COMBATS DE GUERRILLE SE POURSUIVENT EN NORVÈGE CENTRALE

D'après les nouvelles parvenues à Stockholm, le petit groupe de volontaires qui a repris Røros il y a quelques jours, a continué à combattre le long de la voie ferrée au sud de cette ville.

Les pertes des Allemands, durant ces escarmouches, ont été importantes relativement aux forces engagées.

Le général Ruge, commandant en chef des troupes norvégiennes, dont le quartier général est à quel que part en Norvège, a lancé un appel à ses troupes, leur demandant de continuer leur héroïque résistance.

On a annoncé que les autorités allemandes ont défendu à la population des territoires occupés par l'Allemagne de célébrer la fête nationale de la Norvège, le 17 mai.

LES NORVÉGIENS COMBATTENT AUX CÔTES DES ALLIÉS

Paris, 5. — Les opérations de regroupement mettant en jeu toutes les forces alliées, anglaises, françaises et autres, se poursuivent sans interruption dans les milieux militaires français bien informés.

On souligne que les troupes norvégiennes sont maintenant étroitement liées aux troupes alliées et qu'au cours de la campagne, elles ont eu à combattre dans la région de Bergen et dans la région de Trondheim.

On signale que, hier, l'aviation de bombardement allemande, venue des bases de la Norvège du Sud, est allée attaquer les positions alliées dans la région de Narvik et a bombardé la petite localité située au nord de Narvik proprement dit.

Les troupes allemandes, suivant les renseignements qui nous sont parvenus, comprennent pas plus de 3.000 hommes. Un premier détachement d'un millier d'hommes est établi le long de la voie ferrée de Trondheim, dont il tient les ponts et les multiples tunnels. Les 2.000 hommes restants, formés de deux groupes, tiennent autour de Narvik appuyés à la mer.

Leurs positions ont été l'objet de sévères bombardements par les batteries terrestres alliées et les gros canons de la flotte.

LES ESCADRES ALLIÉES A ALEXANDRIE

Alexandrie, 5. — Un échange de visites a eu lieu entre les commandants des escadres franco-britannique et américaine, arrivées à Alexandrie et des autorités italiennes. Les deux chefs d'escadre alliés accompagnés de leurs états-majors, ont été reçus par le gouverneur d'Alexandrie, qui leur a réservé un accueil très chaleureux et leur a rendu aussitôt après leurs visites.

LA TURQUIE NE CROIT PAS A LA PRÉSENCE DE 50.000 SOLDATS ITALIENS DANS LE DODÉCANÈSE

Stamboul, 5. — Huseyni Djahid, examinateur dans le « Yenissabah » les rumeurs inquiétantes concernant la présence de 50.000 soldats italiens dans le Dodécanèse, dont il a écrit dans le « Yenissabah ».

« L'Italie ne possède point la maîtrise des mers et ne peut pas permettre le ravitaillement permanent d'un corps de débarquement en vivres et en munitions. »

Nous avons dit précédemment que ces rumeurs sont inventées pour la masse, comme invention par des tiers désireux de provoquer une réaction de la population turque. De telles manœuvres tendraient à suggérer à l'Italie de tenter quelque coup.

Selon le « Yenissabah », si des organes fascistes s'abstiennent d'insinuer de telles rumeurs, ils ne peuvent pas empêcher la population turque d'opérer un débarquement sur le littoral turc.

L'Italie ne possède point la maîtrise des mers et ne peut pas permettre le ravitaillement permanent d'un corps de débarquement en vivres et en munitions.

Mesures de précaution en Palestine

Le Caire, 5. — Des exercices de défense anti-aériens ont été effectués depuis quelques jours dans la région de Haïfa, en Palestine.

Les essais de défense contre des avions simulés ont donné de bons résultats entièrement satisfaisants.

Un paquebot américain vogue vers l'Italie

New-York, 5. — Le départ du paquebot « Washington » pour l'Italie a été retardé afin que trois sacs de courrier arrivés de Washington puissent être transportés à bord.

Harry Manning, capitaine du paquebot, a déclaré qu'il avait reçu des ordres secrets à suivre en cas d'extension des hostilités au cours de ce voyage.

OPINIONS ANGLAISES SUR LA GUERRE

(Suite de la première page)

UNE LEÇON POUR LA SUÈDE

Commentait la situation le « Daily Mail » écrit : « On a encore des idées bizarres dans les pays neutres. En Suède notamment. Un porte-parole du gouvernement suédois a déclaré que le retrait des Alliés de la Norvège méridionale aurait un effet psychologique terrible en Suède. »

Un journal libéral suédois souligne la remarque en décrivant le retrait comme un second Gallipoli. Il conseille à tous les petits États neutres de ne compter que sur eux-mêmes, s'ils sont en danger. Il n'y a rien de nouveau dans ce conseil de la Suède.

C'est le conseil que donneront les Suédois aux Finlandais quand la Finlande sera envahie.

C'est le conseil qui a été donné à la Norvège, quand cet autre voisin de la Suède a été attaqué.

Pourtant, cette opinion est formulée comme un reproche adressé à la Grande-Bretagne et à la France. Cela revient à dire en effet : nous espérons que nous tenons à l'écart de la guerre. Nous sommes prêts à apaiser l'Allemagne aux dépens des Alliés si cela peut nous servir, car nous savons que les Alliés accompliront immédiatement, des miracles en notre faveur.

Il est troublant de penser que nous ne pouvons pas toujours compter sur la Suède. Voilà le terrible effet psychologique !

La leçon pour tous les neutres doit être répétée souvent.

Il ne peut pas être la neutralité et se soumettre au tribut allemand, ou ils peuvent accepter d'être secondés par les Alliés avant qu'ils soient attaqués.

Une telle aide serait une garantie plus ferme pour leur sécurité que les assurances cyniques des Allemands.

Les Scandinaves ne devraient pas parler de second Gallipoli.

Noire ennemi à Gallipoli était un héros et brave patriote qui s'enfuyait avec nous « à la fois » dans la bataille.

En Norvège les Alliés ont eu à faire avec un ennemi perfide, et sans égards, secondé, et partiellement installé par la trahison de quelques uns, dont nous devons continuer à nous efforcer de sauver les parents.

LES MINISTRES DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE NORVÈGE SONT ARRIVÉS À LONDRES

Londres, 5. — Le professeur Koht, ministre des Affaires Étrangères de Norvège et le Colonel Kjunberg, ministre de la Défense, sont arrivés à Londres ce matin de bonne heure pour procéder à un échange de vues avec les membres du Gouvernement britannique.

LA VIE DES NORVÉGIENS SOUS LA BOTTE ALLEMANDE

Londres, 5. — Selon la B. B. C., les discussions allemandes, sur le poste d'Oslo, hier soir et ce matin, sont fort instructives quant à l'état d'esprit qui règne en Norvège occupée.

Les ministres allemands ont fait savoir qu'ils seraient disposés à libérer les prisonniers de guerre norvégiens âgés de moins de 16 ans, voire même les travailleurs agricoles, si la population civile pouvait s'abstenir de certaines manifestations de mécontentement qui ont lieu quelquefois.

Les Allemands supplient aux promesses. Les autorités allemandes manifestent l'intention de faire transférer en Allemagne les prisonniers de guerre et même de forcer les Norvégiens à construire les camps de concentration pour eux-mêmes, si le calme le plus absolu n'est pas maintenu.

Par ailleurs, la propagande allemande insiste sur le fait que les messages de victoire et de succès, ce qui inspire au speaker de la B.B.C. la réflexion suivante : « M. Goebbels ne peut pas être sûr que les Alliés puissent amener qu'il attend à devoir administrer bientôt à son peuple ».

LA NEUTRALITÉ SUÉDOISE

La nouvelle publiée à Moscou est vivement commentée à Stockholm.

Stockholm, 5. — Comme il fallait s'y attendre, les milieux politiques suédois commentent vivement l'information de l'Agence Tass, concernant l'échange des informations entre la Russie soviétique et le III^e Reich, au sujet de la neutralité de la Suède.

Comme on le sait, l'agence officielle de Moscou a déclaré que de nouvelles relatives à une démarche qu'aurait faite le gouvernement soviétique à Berlin pour obtenir un gouvernement neutre qui donnerait atteinte à la neutralité de la Suède serait envisagée comme un acte inamical.

À ce propos, le grand journal conservateur de Stockholm, le « Letsvenska Dagbladet » fait remarquer qu'il y a une semaine, le ministre Ribbentrop avait rendu un satisfait à la Suède, pour le maintien d'une rigoureuse neutralité. D'autre part il ressort des informations que les conversations russes ont eu lieu relativement à la neutralité suédoise et les déclarations de M. Von Ribbentrop sur le même sujet devant le corps diplomatique de Berlin aux journalistes étrangers.

COUP DE MAIN ALLEMAND SUR LE FRONT FRANÇAIS

(Suite de la première page)

Cette opération a été le seul incident qui ait troublé le calme du front occidental au cours des vingt-quatre heures écoulées.

Dans les airs, malgré les conditions atmosphériques plus favorables, l'activité a été relativement faible au-dessus des lignes et sur les arrières.

On n'a enregistré que quelques avions de reconnaissance et le passage de deux appareils allemands au-dessus de l'Est de la France.

Par contre, l'aviation de reconnaissance allemande a été très active la nuit dernière au-dessus de la région du Nord de la France, sur le Pas-de-Calais et la mer du Nord.

DISCRÉTION OBLIGATOIRE DANS LES CORRESPONDANCES

Paris, 5. — Le Ministre de l'Information publique a communiqué à la population civile que l'intérêt de la défense nationale exige une discrétion absolue sur toutes les questions d'ordre militaire. Il recommande à tous les citoyens de ne divulguer dans les correspondances de signaler à qui que ce soit et pour quelque raison que ce soit des mouvements de troupes, des travaux ou des installations intéressant la défense du pays.

Le décret du 29 juillet 1939 prime sévèrement comme portant atteinte à la sûreté extérieure de

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Lundi 6 mai 1940 : Soleil ; Lever, 5 h 16 ; coucher, 20 h 13 ; Lune ; Nouvelle le 7 à 11 heures.

Aujourd'hui : Saint-Jean Porte-Latine. — Demain : Saint-Stanislas.

L'Etat toute divulgation de renseignements ou informations militaires. Les infractions exposent leurs auteurs à des poursuites devant les tribunaux et à des peines pouvant atteindre 30 ans de travaux forcés.

LA CÉLÉBRATION DE LA FÊTE DE JEANNE-D'ARC

(Suite de la première page)

UNE LEÇON POUR LA SUÈDE

Commentait la situation le « Daily Mail » écrit : « On a encore des idées bizarres dans les pays neutres. En Suède notamment. Un porte-parole du gouvernement suédois a déclaré que le retrait des Alliés de la Norvège méridionale aurait un effet psychologique terrible en Suède. »

Un journal libéral suédois souligne la remarque en décrivant le retrait comme un second Gallipoli. Il conseille à tous les petits États neutres de ne compter que sur eux-mêmes, s'ils sont en danger. Il n'y a rien de nouveau dans ce conseil de la Suède.

C'est le conseil que donneront les Suédois aux Finlandais quand la Finlande sera envahie.

C'est le conseil qui a été donné à la Norvège, quand cet autre voisin de la Suède a été attaqué.

Pourtant, cette opinion est formulée comme un reproche adressé à la Grande-Bretagne et à la France. Cela revient à dire en effet : nous espérons que nous tenons à l'écart de la guerre. Nous sommes prêts à apaiser l'Allemagne aux dépens des Alliés si cela peut nous servir, car nous savons que les Alliés accompliront immédiatement, des miracles en notre faveur.

Il est troublant de penser que nous ne pouvons pas toujours compter sur la Suède. Voilà le terrible effet psychologique !

La leçon pour tous les neutres doit être répétée souvent.

Il ne peut pas être la neutralité et se soumettre au tribut allemand, ou ils peuvent accepter d'être secondés par les Alliés avant qu'ils soient attaqués.

Une telle aide serait une garantie plus ferme pour leur sécurité que les assurances cyniques des Allemands.

Les Scandinaves ne devraient pas parler de second Gallipoli.

Noire ennemi à Gallipoli était un héros et brave patriote qui s'enfuyait avec nous « à la fois » dans la bataille.

En Norvège les Alliés ont eu à faire avec un ennemi perfide, et sans égards, secondé, et partiellement installé par la trahison de quelques uns, dont nous devons continuer à nous efforcer de sauver les parents.

LES MINISTRES DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE NORVÈGE SONT ARRIVÉS À LONDRES

Londres, 5. — Le professeur Koht, ministre des Affaires Étrangères de Norvège et le Colonel Kjunberg, ministre de la Défense, sont arrivés à Londres ce matin de bonne heure pour procéder à un échange de vues avec les membres du Gouvernement britannique.

LA VIE DES NORVÉGIENS SOUS LA BOTTE ALLEMANDE

Londres, 5. — Selon la B. B. C., les discussions allemandes, sur le poste d'Oslo, hier soir et ce matin, sont fort instructives quant à l'état d'esprit qui règne en Norvège occupée.

Les ministres allemands ont fait savoir qu'ils seraient disposés à libérer les prisonniers de guerre norvégiens âgés de moins de 16 ans, voire même les travailleurs agricoles, si la population civile pouvait s'abstenir de certaines manifestations de mécontentement qui ont lieu quelquefois.

Les Allemands supplient aux promesses. Les autorités allemandes manifestent l'intention de faire transférer en Allemagne les prisonniers de guerre et même de forcer les Norvégiens à construire les camps de concentration pour eux-mêmes, si le calme le plus absolu n'est pas maintenu.

Par ailleurs, la propagande allemande insiste sur le fait que les messages de victoire et de succès, ce qui inspire au speaker de la B.B.C. la réflexion suivante : « M. Goebbels ne peut pas être sûr que les Alliés puissent amener qu'il attend à devoir administrer bientôt à son peuple ».

LA NEUTRALITÉ SUÉDOISE

La nouvelle publiée à Moscou est vivement commentée à Stockholm.

Stockholm, 5. — Comme il fallait s'y attendre, les milieux politiques suédois commentent vivement l'information de l'Agence Tass, concernant l'échange des informations entre la Russie soviétique et le III^e Reich, au sujet de la neutralité de la Suède.

Comme on le sait, l'agence officielle de Moscou a déclaré que de nouvelles relatives à une démarche qu'aurait faite le gouvernement soviétique à Berlin pour obtenir un gouvernement neutre qui donnerait atteinte à la neutralité de la Suède serait envisagée comme un acte inamical.

À ce propos, le grand journal conservateur de Stockholm, le « Letsvenska Dagbladet » fait remarquer qu'il y a une semaine, le ministre Ribbentrop avait rendu un satisfait à la Suède, pour le maintien d'une rigoureuse neutralité. D'autre part il ressort des informations que les conversations russes ont eu lieu relativement à la neutralité suédoise et les déclarations de M. Von Ribbentrop sur le même sujet devant le corps diplomatique de Berlin aux journalistes étrangers.

COUP DE MAIN ALLEMAND SUR LE FRONT FRANÇAIS

(Suite de la première page)

Cette opération a été le seul incident qui ait troublé le calme du front occidental au cours des vingt-quatre heures écoulées.

Dans les airs, malgré les conditions atmosphériques plus favorables, l'activité a été relativement faible au-dessus des lignes et sur les arrières.

On n'a enregistré que quelques avions de reconnaissance et le passage de deux appareils allemands au-dessus de l'Est de la France.

Par contre, l'aviation de reconnaissance allemande a été très active la nuit dernière au-dessus de la région du Nord de la France, sur le Pas-de-Calais et la mer du Nord.

DISCRÉTION OBLIGATOIRE DANS LES CORRESPONDANCES

Paris, 5. — Le Ministre de l'Information publique a communiqué à la population civile que l'intérêt de la défense nationale exige une discrétion absolue sur toutes les questions d'ordre militaire. Il recommande à tous les citoyens de ne divulguer dans les correspondances de signaler à qui que ce soit et pour quelque raison que ce soit des mouvements de troupes, des travaux ou des installations intéressant la défense du pays.

Le décret du 29 juillet 1939 prime sévèrement comme portant atteinte à la sûreté extérieure de

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Lundi 6 mai 1940 : Soleil ; Lever, 5 h 16 ; coucher, 20 h 13 ; Lune ; Nouvelle le 7 à 11 heures.

Aujourd'hui : Saint-Jean Porte-Latine. — Demain : Saint-Stanislas.

L'Etat toute divulgation de renseignements ou informations militaires. Les infractions exposent leurs auteurs à des poursuites devant les tribunaux et à des peines pouvant atteindre 30 ans de travaux forcés.

LE PARRICIDE DE LILLE

(Suite de la première page)

UNE LEÇON POUR LA SUÈDE

Commentait la situation le « Daily Mail » écrit : « On a encore des idées bizarres dans les pays neutres. En Suède notamment. Un porte-parole du gouvernement suédois a déclaré que le retrait des Alliés de la Norvège méridionale aurait un effet psychologique terrible en Suède. »

Un journal libéral suédois souligne la remarque en décrivant le retrait comme un second Gallipoli. Il conseille à tous les petits États neutres de ne compter que sur eux-mêmes, s'ils sont en danger. Il n'y a rien de nouveau dans ce conseil de la Suède.

C'est le conseil que donneront les Suédois aux Finlandais quand la Finlande sera envahie.

C'est le conseil qui a été donné à la Norvège, quand cet autre voisin de la Suède a été attaqué.

Pourtant, cette opinion est formulée comme un reproche adressé à la Grande-Bretagne et à la France. Cela revient à dire en effet : nous espérons que nous tenons à l'écart de la guerre. Nous sommes prêts à apaiser l'Allemagne aux dépens des Alliés si cela peut nous servir, car nous savons que les Alliés accompliront immédiatement, des miracles en notre faveur.

Il est troublant de penser que nous ne pouvons pas toujours compter sur la Suède. Voilà le terrible effet psychologique !

La leçon pour tous les neutres doit être répétée souvent.

Il ne peut pas être la neutralité et se soumettre au tribut allemand, ou ils peuvent accepter d'être secondés par les Alliés avant qu'ils soient attaqués.

Une telle aide serait une garantie plus ferme pour leur sécurité que les assurances cyniques des Allemands.

Les Scandinaves ne devraient pas parler de second Gallipoli.

Noire ennemi à Gallipoli était un héros et brave patriote qui s'enfuyait avec nous « à la fois » dans la bataille.

En Norvège les Alliés ont eu à faire avec un ennemi perfide, et sans égards, secondé, et partiellement installé par la trahison de quelques uns, dont nous devons continuer à nous efforcer de sauver les parents.

LES MINISTRES DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE NORVÈGE SONT ARRIVÉS À LONDRES

Londres, 5. — Le professeur Koht, ministre des Affaires Étrangères de Norvège et le Colonel Kjunberg, ministre de la Défense, sont arrivés à Londres ce matin de bonne heure pour procéder à un échange de vues avec les membres du Gouvernement britannique.

LA VIE DES NORVÉGIENS SOUS LA BOTTE ALLEMANDE

Londres, 5. — Selon la B. B. C., les discussions allemandes, sur le poste d'Oslo, hier soir et ce matin, sont fort instructives quant à l'état d'esprit qui règne en Norvège occupée.

Les ministres allemands ont fait savoir qu'ils seraient disposés à libérer les prisonniers de guerre norvégiens âgés de moins de 16 ans, voire même les travailleurs agricoles, si la population civile pouvait s'abstenir de certaines manifestations de mécontentement qui ont lieu quelquefois.

Les Allemands supplient aux promesses. Les autorités allemandes manifestent l'intention de faire transférer en Allemagne les prisonniers de guerre et même de forcer les Norvégiens à construire les camps de concentration pour eux-mêmes, si le calme le plus absolu n'est pas maintenu.

Par ailleurs, la propagande allemande insiste sur le fait que les messages de victoire et de succès, ce qui inspire au speaker de la B.B.C. la réflexion suivante : « M. Goebbels ne peut pas être sûr que les Alliés puissent amener qu'il attend à devoir administrer bientôt à son peuple ».

LA NEUTRALITÉ SUÉDOISE

La nouvelle publiée à Moscou est vivement commentée à Stockholm.

Stockholm, 5. — Comme il fallait s'y attendre, les milieux politiques suédois commentent vivement l'information de l'Agence Tass, concernant l'échange des informations entre la Russie soviétique et le III^e Reich, au sujet de la neutralité de la Suède.

Comme on le sait, l'agence officielle de Moscou a déclaré que de nouvelles relatives à une démarche qu'aurait faite le gouvernement soviétique à Berlin pour obtenir un gouvernement neutre qui donnerait atteinte à la neutralité de la Suède serait envisagée comme un acte inamical.

À ce propos, le grand journal conservateur de Stockholm, le « Letsvenska Dagbladet » fait remarquer qu'il y a une semaine, le ministre Ribbentrop avait rendu un satisfait à la Suède, pour le maintien d'une rigoureuse neutralité. D'autre part il ressort des informations que les conversations russes